



— HEAD
Genève



SCIENCE-FICTION INSTITUTIONNELLE

LÉA BEAUBOIS, FABRICE BERNASCONI BORZI, LÉTITIA CHANLIAU, SARA DA SILVA SANTOS,
GUSTAVE DIDELOT, RÉMI DUFAY, CAROLINE ETTER, DAVID EVRARD, VALENTINE FRANC,
JILL GASPARINA, NICHOLAS GOUDKET, CLEMENT HEBERT, BRIEG HUON, SAMUEL LECOQ,
MATHIAS PFUND, BRUNO SCHAUB, LAURA SPOZIO

Workshop du 20 au 24 février
Exposition du 25 février au 19 mars

Vernissage
vendredi 24 février à 18h30

Exposition
du vendredi au dimanche de 14h à 18h

Frac Poitou-Charentes, site de Linazay
lieu dit les Alleux, RN10, sortie Linazay
86400 Linazay
05 45 92 87 01

**Avec les étudiants du Work.Master de la HEAD – Genève, Haute école d'art et de design
et du Master Sculpture de l'ERG – Bruxelles
A partir de la collection du FRAC Poitou-Charentes**

Le rapport que nous entretenons avec les œuvres d'art est pour la plupart d'entre nous distant : nous leur rendons visite de temps en temps dans des expositions ou des musées, comme nous irions saluer des parents éloignés. Nous ne les fréquentons pas au quotidien, à moins de considérer une pile d'assiettes comme une oeuvre ou un journal télévisé comme un poème. Nous manquons cruellement d'intimité avec elles. Comment pourrions-nous, dans ces circonstances, développer une véritable relation avec elles ?

L'exposition Science-fiction institutionnelle est le résultat d'une expérience menée par un groupe de travail pendant une semaine à Linazay, dans les collections du Frac Poitou-Charentes. L'objet de cette expérience est de répondre à la question suivante : jusqu'à quel point le fait de vivre au milieu des œuvres peut-il modifier le rapport que l'on entretient avec elles ? Et si plus d'intimité nous était permise ? Qu'est-ce que cela changerait aux expositions ? à la politique des centres d'art ? à l'engagement des publics ? au travail des artistes ? des curateurs ?

Le groupe de travail est constitué de jeunes artistes, étudiants en master à la HEAD – Genève, Haute école d'art et de design, et à l'ERG (École de recherche graphique, Bruxelles), de David Evrard, artiste et enseignant à l'ERG, et de Jill Gasparina, enseignante à la Head et curatrice au Confort Moderne à Poitiers.

Pendant une semaine, le groupe installe une base de vie à Linazay, et travaille à partir de la collection pour proposer une exposition. En ce sens, il s'agit d'une expérience collective d'instauration, au sens où l'entend la philosophe Vinciane Despret : instaurer un être, « c'est participer à une transformation qui mène à une certaine existence (...) qu'il soit âme, œuvre d'art, personnage de fiction, objet de la physique ou mort – car ils sont tous le produit d'une instauration. »¹

Cette instauration est aussi une expérience pédagogique et curatoriale. Depuis septembre 2015, Jill Gasparina mène en effet avec un groupe d'étudiants de Master de la HEAD (Work.Master) un travail de recherche autour de la science-fiction institutionnelle. Ce travail a été lancé comme une réponse au processus de réhabilitation architecturale dans lequel le Confort Moderne est engagé depuis février 2015. Il s'agissait d'emblée de faire correspondre à ce temps de fermeture pour travaux et de transformation physique, un temps de réflexion sur le devenir de cette institution. Plus généralement, il s'agissait de se pencher sur les politiques des institutions artistiques contemporaines et d'imaginer des alternatives.

Qu'est-ce que la science-fiction institutionnelle?

C'est un concept qui n'existe pas, qui relève lui-même de la science-fiction.

C'est une pratique qui ajoute à la critique institutionnelle, mais renouvelée par les moyens de la science-fiction.

C'est un appel à la spéculation, pour redéfinir les contours de ce qui pourrait advenir, à partir d'une analyse précise des conditions actuelles du fonctionnement des institutions de l'art : le statut, le rôle et le travail des artistes, le fonctionnement des lieux de diffusion artistique (musées, centres d'art, lieux associatifs...) et des écoles.

C'est une « science-fiction chaude »², qui s'appuie sur une conception élargie, ouverte de la réalité, une construction qui peut être manipulée ou transformée.

^{1/} Vinciane Despret, *Au bonheur des morts, La découverte, Paris, 2015, p. 16-17*

^{2/} David Robbins, « Science-fiction chaude », in Pierre Huyghe, *Le Château de Turing, Les presses du Réel, Dijon, 2003*

Science-fiction institutionnelle est un projet et une exposition du Confort Moderne (Poitiers), accueillis par le FRAC Poitou-Charentes, site de Linazay. Cette expérience constitue un nouveau développement des activités de conservation, diffusion, expérimentation et recherche relatives aux œuvres et à la collection menées continuellement sur ce site du FRAC Poitou-Charentes.

Le Confort Moderne bénéficie du soutien de la Ville de Poitiers, du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Département de la Vienne.

Le FRAC Poitou-Charentes bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la Ville d'Angoulême.